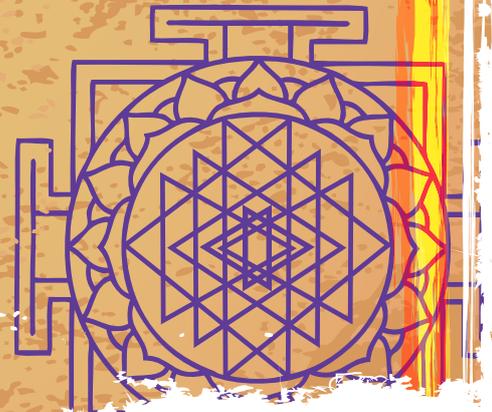
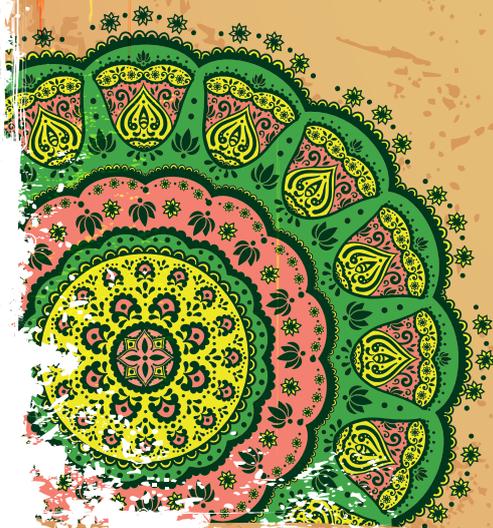




# LE PAYS QUI N'AIMAIT PAS LES FEMMES

Vers l'émancipation  
des femmes indiennes  
dalits et tribales



**CAMPAGNE 2015 BOUGIE DE LA SOLIDARITÉ**

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE 2015

### COORDONNÉES

Terre des Hommes France  
Association locale du Haut-Rhin  
18 rue de la République 68500 Guebwiller  
03 89 62 10 92 - contact@tdhf68.org  
www.tdhf68.org  
Siret : 410 714 182 00020 / APE : 8899B

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul Dupont - **Président**  
06 81 05 94 29 - jeanpaul.dupont@tdhf68.org

### COORDINATRICE DE LA CAMPAGNE

Marthe Mercier - **Secrétaire**  
06 66 04 48 49 - marthe-mercier@orange.fr

### CRÉATION ET MISE EN PAGE

Olivier Maugeais - **Chargé de projet**  
06 66 03 38 57 - olivier.maugeais@tdhf68.org

### ONT COLLABORÉ À CE DOSSIER

Agnès Muller - Michel Côme  
Geoffroy De Beaucorps

### IMPRESSION

Im'serson

## SOMMAIRE

EDITO | 2 |

TERRE DES HOMMES,  
55 ANS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE | 3 |

PÉDAGOGIE : L'ÉDUCATION À LA SOLIDARITÉ  
INTERNATIONALE, UNE VOCATION | 4 - 5 |

CAMPAGNE 2015 « BOUGIE DE LA SOLIDARITÉ »  
UNE INTERVENTION LUDIQUE ET INTERACTIVE  
| 6 - 7 |

LA RICHE HISTOIRE DE L'INDE :  
UN PAYS ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ | 8 - 9 |

L'INDE EN CARTES :  
UN GÉANT AUX MILLE VISAGES | 10 - 11 |

L'INDE EN CHIFFRES : UNE DÉMOCRATIE  
À L'ÉPREUVE DES INÉGALITÉS | 12 - 13 |

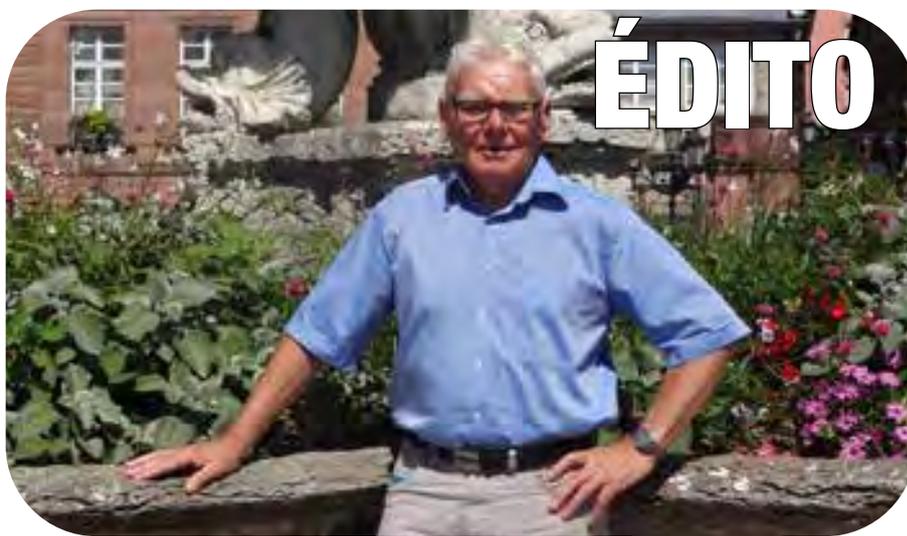
CULTURE INDIENNE : SAVANT MÉLANGE AUX RACINES  
MILLÉNAIRES | 14 - 15 |

IDENTITÉ : LES CASTES CONTINUENT  
DE RÉGIR LA SOCIÉTÉ INDIENNE | 16 - 17 |

LA PLACE DE LA FEMME :  
LE PAYS OÙ LES FILLES ONT DISPARU | 18 - 19 |

L'ACTION FINANCÉE  
PAR TERRE DES HOMMES FRANCE AL68 :  
L'ACCÈS AUX DROITS FONDAMENTAUX DES FEMMES  
DALITS ET TRIBALES | 20 - 21 |

PORTRAITS DE FEMMES INDIENNES | 22 - 23 |



# ÉDITO

Jean-Paul Dupont - Président de Terre des Hommes France  
Association Locale du Haut-Rhin

Tous les ans, dans le cadre de notre campagne « *bougie de la solidarité* », Terre des Hommes France AL68 met en place un programme de sensibilisation des collégiens du Haut-Rhin sur un problème majeur de la société avec comme support un de nos projets de solidarité internationale.

Cette année nous proposons d'évoquer avec vos élèves la situation des femmes indiennes hors castes et tribales au XXI<sup>e</sup> siècle puis nous vous présenterons le projet que nous soutenons financièrement dans l'État du Tamil Nadu pour améliorer les conditions de vie de ces femmes pour qu'elles puissent préparer un avenir meilleur à leurs enfants.

Vous avez entre vos mains un document dit « pédagogique » qui vous permettra de développer de façon ludique cette problématique devant vos élèves. Nous vous proposons également pour cette campagne un diaporama sur CD et si vous le souhaitez le passage d'un animateur.

Nous souhaitons associer les élèves de votre collège à cet élan de solidarité afin de permettre à ces femmes de devenir actrices de leur développement. Ils pourront communiquer autour d'eux sur cet évènement en proposant des bougies de Noël.

Nous restons à votre disposition pour tous renseignements complémentaires ou autre proposition de participation.

Bien cordialement,



<sup>1</sup> « *dalit* » est un terme hindi signifiant « Homme brisé, opprimé, maltraité ». Autrefois appelés intouchables, ils sont affectés aux métiers tenus pour les plus dégradants (blanchisseurs, barbiers, vidangeurs, équarisseurs, cordonniers, etc.). En français, ce nom est invariable en genre.

### BIBLIOGRAPHIE

Hélène Ferrarini - L'Inde, le pays où les filles ont disparu - 09.12.2013. Disponible sur [www.slate.fr](http://www.slate.fr)

Frédéric Landy - Les castes en Inde ? Elles se portent bien, merci - Décembre 1993. Disponible sur [www.d-p-h.info](http://www.d-p-h.info)

Aurélié Leroy - Les paradoxes de la modernité indienne - Août 2011. Alternatives Sud. Disponible sur [www.cetri.be](http://www.cetri.be)

Wikipedia. [www.wikipedia.fr](http://www.wikipedia.fr)

# TERRE DES HOMMES, 55 ANS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

## 1960

Edmond Kaiser, ancien résistant français, crée le mouvement Terre des Hommes à Lausanne, dans la continuité d'un engagement consacré à la solidarité et à l'enfance en détresse sociale.

Le nom « *Terre des Hommes* » provient de l'œuvre autobiographique d'Antoine de Saint-Exupéry qui développe une belle méditation humaniste. L'Homme peut ou non exprimer sa grandeur : cela ne dépend pas seulement de lui mais aussi du milieu dans lequel il grandit. Lorsque l'Homme reste muet, lorsque les talents qu'il a en lui ne parviennent pas à s'extérioriser, c'est une misère pour toute l'humanité : « *C'est un peu, dans chacun de ces hommes, Mozart assassiné* ».



## 1963

Le contexte de décolonisation est favorable à la création d'Organisations Non Gouvernementales (ONG).

L'association Terre des Hommes France voit le jour à Marseille. C'est le début d'une aventure humaine et sociale vouée dans un premier temps à la protection des enfants victimes de la guerre.

L'aide se faisait principalement par l'accueil d'enfants étrangers malades, par le parrainage et l'adoption.



## 1966

Cinq colmariens se réclament de Terre des Hommes et soutiennent un pavillon de pédiatrie à Diré au Mali. Le mouvement Terre des Hommes se structurera par la suite. Au programme : kermesse, collecte de jouets et vente de bougies.

La même année, la Fédération Internationale de Terre des Hommes voit le jour. Elle regroupe aujourd'hui une dizaine d'associations nationales à travers le monde.



## 1980

Sous l'impulsion de Simone Lapin, lancement de la campagne « *Bougies de la solidarité* » qui a permis de sensibiliser des générations de collégiens à la solidarité internationale. Suite à l'intervention en classe, la mobilisation des élèves permet de soutenir des projets dans les pays du tiers-monde. C'est l'émergence du partenariat, Terre des Hommes n'emploie pas d'expatriés et collabore avec des ONG locales à travers le monde.



## 1993

Terre des Hommes France oriente sa réflexion sur le développement, le partenariat et l'environnement (Rio 1992). Cette réflexion conduit l'association en 1993 à recentrer son action en faveur du respect des droits humains et plus particulièrement des droits économiques, sociaux et culturels, condition essentielle du développement.



## 1994

Dans le Haut-Rhin, Terre des Hommes a été pionnier dans le ramassage et la collecte de textiles en collaboration avec le Relais Est. En donnant ses vêtements à Terre des Hommes, chaque citoyen fait trois bonnes actions : il aide les personnes démunies, contribue à la réduction des déchets et permet de financer des actions de solidarité internationale.



## 1995

L'association Locale du Haut-Rhin (TdHF AL68) devient une Association de Solidarité Internationale (ASI). Tout en restant sous la tutelle de Terre des Hommes France, elle dispose d'une autonomie pour gérer son budget, choisir ses partenaires et les actions mises en place en conformité avec les orientations votées en AG.



## 2000

Grâce à sa bonne gestion, Terre des Hommes France est agréée par le Comité de la Charte du don en confiance depuis 2000. Les 4 champs du contrôle continu exercé par les contrôleurs du Comité sont le fonctionnement statutaire et la gestion désintéressée, la rigueur de la gestion, la qualité de la communication et des actions de collecte de fonds et la transparence financière.



## 2015

TdHF AL68 s'appuie aujourd'hui sur une centaine de membres qui s'engagent quotidiennement par la collecte de textiles, la tenue de locaux de vente, l'intervention dans des établissements scolaires et l'organisations de manifestations (kermesse, foire aux livres, vente de bougies, thé dansant, etc.).

La collecte d'une centaine de conteneurs textiles sur le Haut-Rhin permet, en collaboration avec le Relais-Est, de salarier indirectement l'équivalent de 20 personnes en insertion dans le centre de tri de Wittenheim spécialisé dans le recyclage des textiles.

TdHF AL68 inscrit ses actions là-bas en partenariat avec des ONG locales pour permettre aux populations démunies d'améliorer leurs conditions de vie et de préparer un avenir meilleur à leurs enfants dans le respect de leurs cultures, traditions et croyances.

L'association agit actuellement dans 10 pays : Haïti, Sénégal, Mali, Togo, Burkina Faso, Madagascar, Inde, Népal, Bangladesh et Philippines.



# LE PAYS

QUI N'AIMAIT PAS  
LES FEMMES

Principaux thèmes abordés lors de la campagne sur l'émancipation des femmes indiennes *dalits* et tribales.



## L'éducation à la solidarité internationale, une vocation

En complément des enseignements, Terre des Hommes France AL68 propose depuis les années 80 une campagne d'éducation au développement pour sensibiliser les élèves et de les impliquer concrètement dans une action de solidarité. Cette mobilisation constitue une composante majeure de l'identité de Terre des Hommes France AL68 qui conjugue trois modes d'actions complémentaires : le soutien de projets internationaux de développement, le plaidoyer et l'éducation au développement.

La disparité criante entre les pays développés, majoritairement situés dans l'hémisphère nord, et les pays pauvres de l'hémisphère sud entraîne un besoin urgent de solidarité. Le nord de la planète possède 80 % des richesses mondiales pour 20 % de sa population, et inversement le sud ne possède que 20 % des richesses mondiales pour 80 % de sa population.

Terre des Hommes France AL68 promeut un système de coopération et de solidarité associant collectivités, citoyens, associations, entreprises... pour permettre aux pays en développement d'améliorer leurs conditions de vie, favoriser leur émergence et réduire les inégalités entre le Nord et le Sud.

### L'éducation au développement, une fenêtre ouverte sur le monde

Dans les années 80, l'Académie de Strasbourg avait mis en place une formation pour les animateurs des « journées du Tiers-Monde ». En une seule journée, les établissements scolaires voyaient défiler des intervenants du tissu associatif, des collectivités locales et des partenaires des pays du Sud : une véritable fenêtre ouverte sur le monde. C'est dans ce contexte que Terre des Hommes France AL68 a lancé sa campagne « Bougie de la Solidarité » en proposant aux établissements scolaires d'adjoindre un geste de solidarité à l'éducation au développement proposée.

### Chaque personne, si elle est mieux outillée pour comprendre la complexité du monde, pourra se positionner et agir en citoyen

Terre des Hommes France AL68 s'engage pour promouvoir les actions de solidarité internationale et impliquer tous les acteurs de la société. L'éducation au développement et à la solidarité internationale vise à donner aux jeunes des clés de compréhension des déséquilibres mondiaux et à encourager leur réflexion sur les moyens de réduire la pauvreté et les inégalités. Elle participe à l'éducation au développement durable, en contribuant à la compréhension des interdépendances environnementales, économiques, sociales et culturelles à l'échelle mondiale.

À ce titre, l'éducation au développement et à la solidarité internationale peut s'appuyer sur les savoirs fondamentaux dispensés à l'école, au collège et dans les voies générale, technologique et professionnelle du lycée. Dans le socle commun de connaissances et de compétences, la connaissance de la mondialisation, des inégalités et des interdépendances dans le monde est un des éléments de compréhension de l'unité et de la complexité du monde. Au sein des compétences sociales et civiques, la solidarité et la prise en compte des personnes en difficulté, en France et dans le monde, sont mentionnées parmi les attitudes qui fondent la vie en société.

En complément des enseignements obligatoires, Terre des Hommes France propose une intervention s'appuyant sur les projets de coopération internationale qu'elle mène dans les pays du Sud. Ces cas concrets sont propices à développer l'engagement, l'autonomie et l'initiative des élèves. Les thèmes abordés (cf. ci-contre) complètent les programmes officiels de l'Éducation Nationale.



**Éducation au développement**



**Valeurs :**

**solidarité, coopération, justice, participation**



**Processus d'apprentissage actif**



**Sensibilisation**



**Compréhension**



**Action**



**Changement**

# DÉROULEMENT DE L'INTERVENTION AUPRÈS DES ÉLÈVES

## Une intervention ludique et interactive

Pour sensibiliser les adolescents, citoyens de demain, à la solidarité internationale, l'association Terre des Hommes France AL68 propose une intervention ludique et interactive basée sur l'un des projets qu'elle finance à travers le monde.

L'éducation au développement et à la solidarité internationale (EAD-SI), c'est changer, dès le plus jeune âge, un regard sur les pays du Sud, souvent misérabiliste et négatif, en valorisant les richesses culturelles et humaines pour interroger les actions de solidarité internationale.

En lien avec les enseignants et les établissements partenaires, l'intervention est réalisée en quatre temps : présentation, expression, sensibilisation et action. Le déroulement de cette intervention peut être aménagé selon les souhaits des équipes pédagogiques. Ci-dessous un déroulement indicatif.

### ÉTAPE N°1 PRÉSENTATION

#### ÉTAPE N°1 : EXPRESSION (10 min.)

Selon les principes d'une pédagogie active, il est indispensable de faire émerger les opinions, points de vue et expériences des élèves autour de la solidarité.

Avant de sensibiliser et de proposer des pistes d'action aux élèves, l'objectif est de commencer par les inciter à s'exprimer sur leur perception, leur expérience ou leur opinion sur la solidarité. Pour cela, il faudra essayer de les influencer le moins possible par nos idées d'adultes tout en ayant en tête les différents aspects du sujet et en sachant creuser les points clés qui surgiront. Le débat pourra, selon l'envie de l'animateur, être centré sur un aspect particulier ou sur la solidarité au sens large.

Des supports pédagogiques pourront, le cas échéant, illustrer les inégalités dans le monde et la nécessité de construire un monde plus juste. La Terre représente une communauté de lieu qui implique des responsabilités communes face aux questions de droit de l'homme, de respect de la personne, de répartition équitable des ressources vitales et de protection de l'environnement.

### ÉTAPE N°2 EXPRESSION

#### ÉTAPE N°2 : PRÉSENTATION (5 min.)

L'animateur présentera brièvement le positionnement original de l'association Terre des Hommes France AL68. La particularité de l'association est de s'appuyer sur un important bénévolat, notamment pour assurer la collecte et la vente de textiles de seconde main à travers un réseau d'une centaine de conteneurs. Le bénéfice des différentes actions permettent de financer des actions à l'international pour permettre aux populations ciblées d'améliorer leurs conditions de vie et préparer un avenir meilleur à leurs enfants dans le respect de leurs cultures, traditions et croyances.

### ÉTAPE N°3 SENSIBILISATION

#### ÉTAPE N°3 : SENSIBILISATION (30 min.)

Il s'agit de poursuivre la réflexion et sensibiliser les élèves aux questions de la solidarité. Une fois la réflexion amorcée par le débat, un temps de sensibilisation sera mis en place.

Cette phase permettra de présenter l'Inde, une grande puissance démographique, démocratique, économique... où les inégalités s'accroissent au détriment de populations marginalisées. En appui avec une action menée dans le sud de l'Inde, l'animateur abordera plus spécifiquement la thématique de l'émancipation des femmes indiennes *dalits* et tribales. Cette phase de sensibilisation permettra aux élèves de donner du sens à l'action actions qui sera ensuite proposée pour agir de manière construite et réfléchie.

Cette sensibilisation s'appuiera sur des cartes thématiques, des infographies, des photos et deux courtes vidéos illustrant le système des castes et la place des femmes en Inde.

### ÉTAPE N°4 ACTION

#### ÉTAPE N°4 : ACTION (10 min.)

La concrétisation de cette intervention passe par la mise en place sur le long terme des actions et des pratiques pédagogiques solidaires avec les élèves. Les étapes précédentes ayant permis l'expression et la sensibilisation des élèves, cette dernière temps les invite à poursuivre leur investissement avec une piste d'action concrète, cohérente avec leurs préoccupations.

La démarche de Terre des Hommes France AL68 consiste à associer les élèves sensibilisés au projet d'émancipation de la femme indienne en leur proposant de participer à la campagne « Bougie de la Solidarité » pour lutter contre les injustices dont elles sont victimes là-bas.

## CAMPAGNE 2015

### « BOUGIES DE LA SOLIDARITÉ »

## La mobilisation des élèves

À l'heure où notre société doit faire face à des situations de plus en plus difficiles et complexes, Terre des Hommes France AL68 est convaincu qu'il est plus que jamais nécessaire de replacer la solidarité comme une valeur centrale de notre société.

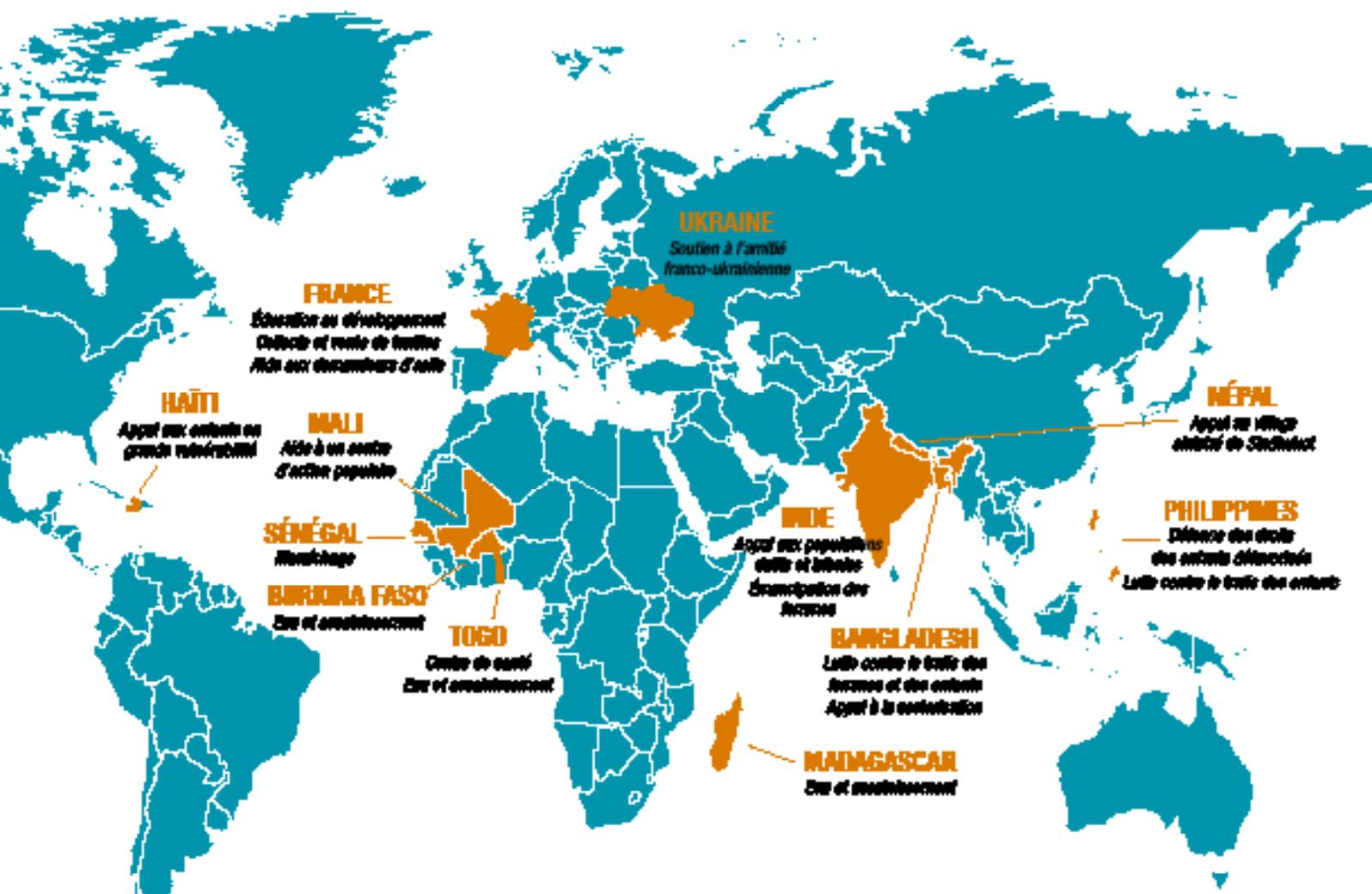
Ce dossier permet de donner la parole aux enfants sur les enjeux de la solidarité, d'approfondir leur réflexion sur ce thème et de les inciter à l'action pour donner une réponse collective aux crises contemporaines.

Cette année les élèves sont invités à s'engager au profit de l'émancipation des femmes indiennes *dalits* et tribales en proposant dans leur entourage des bougies qui symbolisent l'espoir et la solidarité. Cette mobilisation, non obligatoire, peut être substituée par une autre action à l'initiative de l'établissement scolaire.

Les bénéfices dégagés par cette action permettront de financer les actions de l'ONG Indienne POPE qui renforce la voix des *dalits* vulnérables et des autres communautés indigentes afin que leur vie soit semblable à celle des autres. Les classes seront informées tout au long de l'année de l'actualité de ce partenaire.



## Pays d'intervention de Terre des Hommes France AL68





Le Taj Mahal symbolise la puissance et le raffinement de l'empire moghol

© Gilles Bouley



Drapeau indien



Narendra Modi, Premier Ministre indien depuis mars 2014

© Gilles Bouley



Kailash Satyarthi, dernier prix Nobel de la paix pour sa lutte contre le travail des enfants dans des usines et ateliers où ils sont réduits à l'état d'esclave.

© Wikipedia



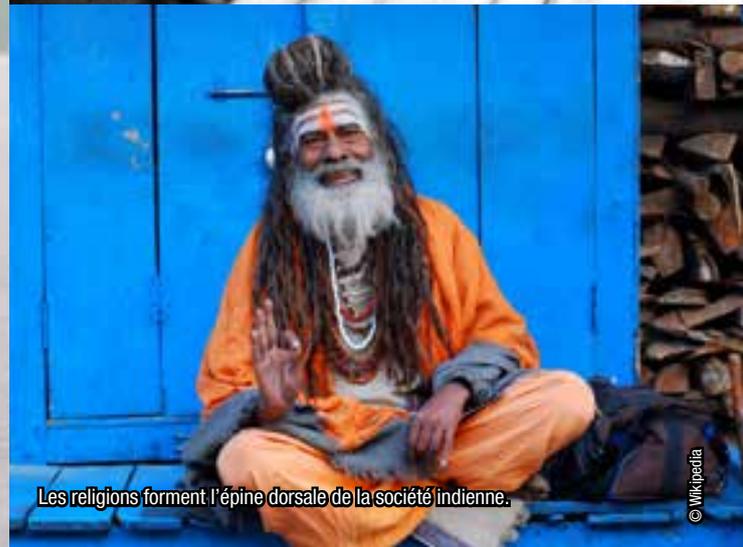
Le cricket, sport typiquement britannique, est un héritage de la période coloniale

© John Haslam



Gandhi, icône de la résistance passive et non-violente

© Wikipedia



Les religions forment l'épine dorsale de la société indienne.

© Wikipedia

# LA RICHE HISTOIRE DE L'INDE

## Un pays entre tradition et modernité

Mosaïque de peuples, l'Inde est sans cesse passée de la constitution d'empires au morcellement en de multiples petits états. Des origines de l'humanité à la décolonisation, en passant par les conquêtes musulmanes, l'Inde est un condensé de l'histoire des pays en voie de développement. Considérée aujourd'hui comme un pays émergent, l'Inde ouvre une nouvelle page de son histoire.

### **L'Antiquité** (-9000 à -1600 avant JC)

Les premières occupations humaines sur le territoire indien sont attestées dès 9 000 ans avant JC. La civilisation de l'Indus connaît son apogée entre environ 2500 et 1750 avant JC. Elle tire son nom d'un fleuve prenant sa source au Pakistan, qui a permis d'irriguer les terres et ainsi favoriser la production agricole. A partir de 1600 avant JC, des populations venues d'Asie Centrale apportent la culture védique et l'imposent aux autochtones.

### **L'Inde ancienne** (-560 avant JC à 1206)

Au VI<sup>e</sup> siècle avant JC, alors que l'hindouisme se développe à partir de la culture védique, le bouddhisme et le jaïnisme émergent, en opposition au système des castes.

A partir du VII<sup>e</sup> siècle, les royaumes se multiplient et s'affrontent, mais petit à petit ils sont assujettis par les conquérants musulmans. Cette période voit différentes dynasties se succéder pendant des siècles.

### **Les premiers pouvoirs musulmans** (1206-1526)

Pendant plus de trois siècles, cinq dynasties turques et afghanes se succèdent.

Une autre histoire commence lorsque le navigateur portugais Vasco de Gama atteint l'Inde en 1498. Dès lors, les pays européens se livrent une lutte acharnée pour établir des comptoirs commerciaux sur les côtes indiennes. De nombreux produits seront exportés, dont les célèbres Indiennes, étoffes qui seront ensuite fabriquées à Mulhouse à partir de 1746.

### **L'empire moghol** (1526 - 1756)

Durant deux siècles rayonne l'empire moghol, une synthèse indo-musulmane. Le Taj Mahal symbolise la puissance d'une civilisation parmi les plus raffinées de l'histoire.

L'empire moghol marque l'apogée de l'expansion musulmane en Inde. Il se développe considérablement sous Akbar, et son essor se poursuit jusqu'à la fin du règne d'Aurangzeb. Après la disparition de ce dernier, en 1707, l'empire entame un lent et continu déclin, tout en conservant un certain pouvoir pendant encore 150 ans.

Les Anglais et les Français s'affrontent pour le contrôle du pays. Les Anglais vainqueurs,

concedent quelques enclaves aux Français alors que les Hollandais s'implantent en Indonésie.

Les enclaves françaises, appelés comptoirs, sont au nombre de cinq : Pondichéry (1673), Chandernagor (1686), Mahé (1721), Yanaon (1725) et Karikal (1739). Elles seront réintégrées progressivement à l'Inde entre 1947 et 1954.

### **La colonisation britannique** (1757-1947)

En 1757, les troupes de la Compagnie anglaise des Indes orientales prennent le contrôle du Bengale dont ils pillent les trésors. Les britanniques profitent des nombreuses divisions politiques pour prendre le pouvoir en Inde, ils triomphent de leur rivaux européens, et à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ils dominent le pays. Ils mettent en place une administration coloniale qui reste sous la souveraineté de l'empereur moghol.

Les Britanniques monopolisent le commerce. Les artisans bengalis sont obligatoirement rattachés aux manufactures de la Compagnie, et doivent remettre leur production à des prix minimales. Parallèlement, les impôts augmentent fortement. On peut imputer à ce système la famine de 1769-1770, durant laquelle auraient péri de 7 à 10 millions de Bengalis.

En 1857, les Anglais doivent faire face à la révolte des cipayes, les prémices d'une conscience nationale face aux méfaits de la domination britannique. La révolte est matée et l'Inde est placée directement sous le contrôle de la Couronne Britannique.

### **L'indépendance** (1947 à nos jours)

Les nationalistes indiens se regroupent dès 1885 dans le Parti du Congrès. C'est à partir de 1917 avec le Mahatma Gandhi, que le combat pour l'indépendance prend de l'ampleur. Gandhi prône la non-violence et la désobéissance civile face à la répression de l'occupant britannique.

Au prix de nombreuses luttes, l'Inde accède à l'indépendance en 1947. Les musulmans obtiennent la partition du pays et le Pakistan est ainsi créé.

Nehru est le premier dirigeant, il lance de nombreuses réformes et met en place une économie planifiée d'inspiration socialiste.

### **L'Inde, plus grande démocratie du monde**

Dès son indépendance en 1947, l'Inde use de ce superlatif, en raison du nombre record de ses citoyens et du principe démocratique qui prévaut dans sa Constitution.

Dès les débuts de l'Union indienne, les « pères fondateurs » ont opté pour la création d'un État fort, centralisé mais ancré dans une tradition démocratique. Au lieu d'écraser la diversité au nom de l'unité ou de l'intégration nationale, ils ont érigé le principe du pluralisme comme valeur constitutive de la nation. Pour l'encadrer, ils ont adopté le fédéralisme comme système de gouvernance.

Autre pilier de ce texte fondateur : le droit de vote universel pour les adultes. Depuis les premières élections libres de 1951, la démocratie parlementaire n'a jamais été mise en cause. Une entorse toutefois à cette règle : les deux années de l'« état d'urgence » (1975-1977), au cours desquelles Indira Gandhi suspend les règles de fonctionnement démocratique. Les taux de participation s'élèvent progressivement au fil des scrutins, notamment dans la tranche de la population pauvre, illettrée et traditionnellement non politisée. Ce ralliement des masses exclues à la chose publique a pour effet de pousser progressivement « leurs » candidats au sein de l'assemblée. A mesure que le Parlement indien se popularise – se démocratise –, l'élite urbaine, instruite, anglophone et issue des hautes castes s'en désintéresse, au profit de la sphère économique et privée.

Le pays a réalisé d'énormes progrès économiques depuis l'indépendance. L'union indienne est devenue en 20 ans, une puissance régionale, voire mondiale. Cependant, certains problèmes comme la pauvreté, l'analphabétisme, la corruption restent très importants. Comme d'autres pays émergents, l'Inde souffre d'un creusement des inégalités : entre riches et pauvres, entre États, entre villes et campagne. Cette forte croissance des inégalités sociales et géographiques est accentuée plus encore par une fragmentation historique de la société par castes et communautés religieuses.

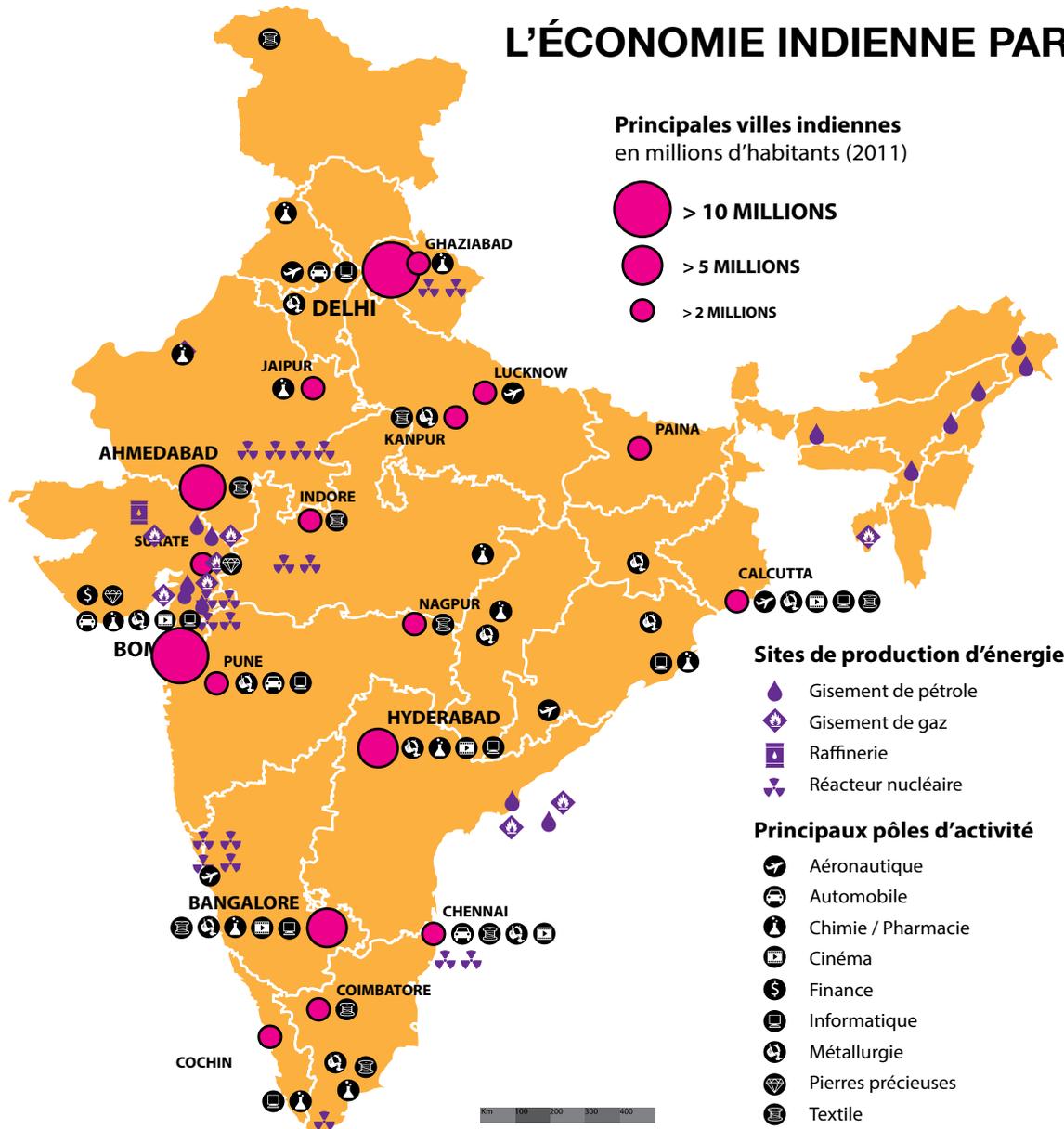
L'actuel président est Pranab Mukherjee, mais c'est le premier ministre Narendra Modi qui détient l'essentiel des pouvoirs.

# L'INDE EN CARTES

## Un géant aux mille visages

L'Inde, si elle intrigue et fascine, interpelle surtout par les ambiguïtés qui la traversent. Contrairement aux prévisions malthusiennes pessimistes, en vogue dans les années 1970 et 1980, l'augmentation de la population ne débouchera pas nécessairement sur des famines ou sur un désastre économique et social. Le dynamisme démographique indien pourrait au contraire constituer un formidable atout alors que, dans le même temps, la population active des pays développés et de la Chine va décliner.

### L'ÉCONOMIE INDIENNE PAR ÉTAT



### ÉCONOMIE

#### L'Inde, moteur de la croissance mondiale

Au début des années 1990, l'Inde a amorcé un vaste chantier de réformes économiques, avec la libéralisation et l'ouverture de pans entiers de son économie. La croissance économique indienne a longtemps été basée sur les activités de service, nécessitant une importante main d'oeuvre qualifiée. Elle est désormais plus diversifiée avec l'expansion des secteurs manufacturiers et de la construction, incluant une part plus grande de l'investissement et de la consommation privée.

Les points forts de l'économie indienne :

- La langue anglaise et une élite ouverte sur le monde, formée dans les grandes écoles américaines ou britanniques ;
- Le marché intérieur d'un milliard d'habitants.

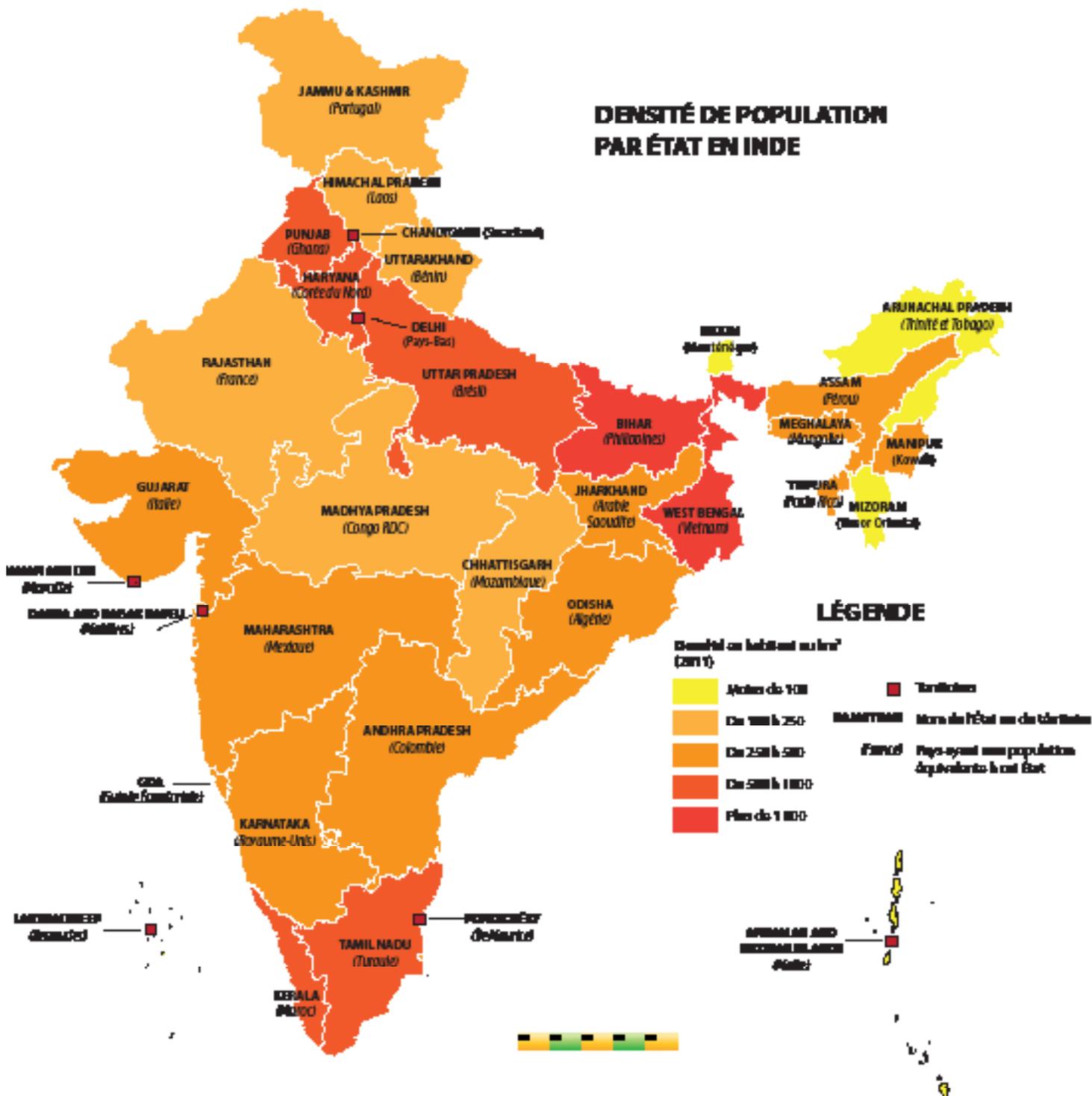
Les points faibles :

- Le manque d'infrastructures, notamment le réseau routier et l'approvisionnement en électricité ;
- La complexité administrative.

Avec une croissance de 7,5% prévue cette année par le Fonds Monétaire International, l'Inde va pour la première fois afficher un dynamisme économique supérieur à celui de la Chine. Elle devrait se hisser à la troisième place des puissances économiques mondiales en 2020, loin derrière les Etats-Unis et la Chine, mais son revenu par habitant restera faible. Quoiqu'il arrive, l'Inde comptera de plus en plus dans le monde.

## L'Inde, l'autre géant asiatique

Lorsqu'on évoque l'Inde, on se rend compte d'abord de l'immensité de ce pays qui est un continent à lui seul : plus de 3 millions de km carrés et plus d'un milliard d'habitants qui parlent 18 langues. D'ici à 2030, la population de l'Inde dépassera celle de la Chine et sera l'une des plus jeunes de la planète. Avec la moitié de la population indienne aujourd'hui âgée de moins de 25 ans, le nombre d'actifs va augmenter de 30 % d'ici à 2020. Au cours des dix prochaines années, un nouvel actif sur quatre dans le monde sera indien, d'après les prévisions de l'Organisation Internationale du Travail (OIT).



### LE SYSTÈME FÉDÉRAL INDIEN

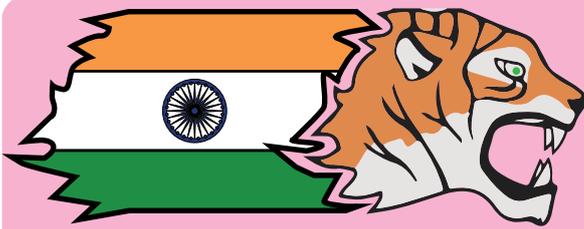
## Unis dans la diversité

Le système fédéral s'est imposé à l'Inde comme un impératif, au lendemain de l'indépendance de 1947, en raison de l'extrême diversité linguistique, ethnique et culturelle du pays-continent. La constitution de 1950, qui encadre la répartition des pouvoirs entre le gouvernement central et les États fédérés, a dû toutefois être amendée pour autoriser la reconfiguration de la carte fédérale. A partir de 1956, de nouveaux États sont apparus pour répondre à des revendications d'identités linguistiques. L'Inde compte aujourd'hui vingt-huit États et sept territoires, ces derniers étant gérés plus directement de New Delhi pour des raisons stratégiques (îles Andaman et Nicobar) ou historiques (Pondichéry).

# L'INDE EN CHIFFRES

## Une démocratie à l'épreuve des inégalités

Derrière les images consensuelles de l'Inde « plus grande démocratie du monde », du « miracle économique » indien et de la « superpuissance émergée », apparaît une société structurellement inégalitaire et conflictuelle, dont les performances actuelles, géopolitiques et économiques, s'accompagnent d'« externalités » sociales et environnementales hautement problématiques.



### LE TIGRE INDIEN une puissance en devenir

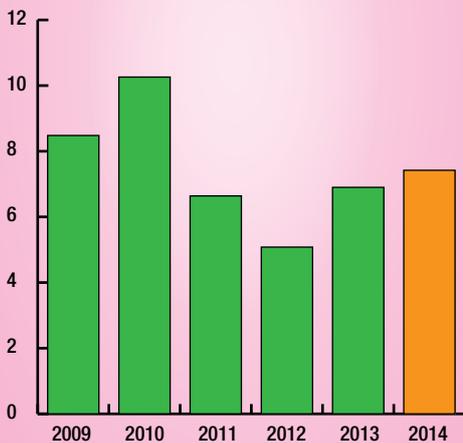
#### Top 10 des PIB en 2015

(prix courants, en milliards de dollars)

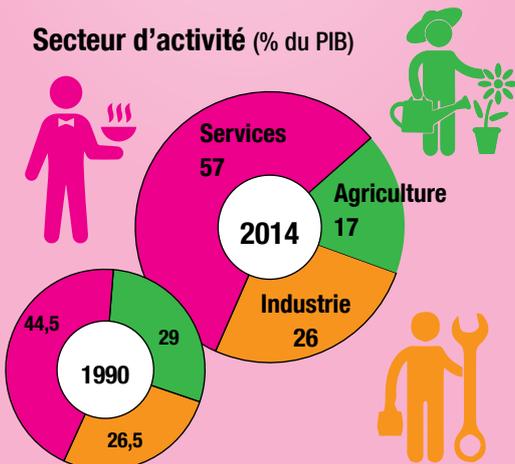
1	États-Unis	18 287
2	Chine	11 285
3	Japon	4 882
4	Allemagne	3 909
5	Royaume-Uni	3 003
6	France	2 935
7	Brésil	2 357
8	Inde	2 248
9	Italie	2 153
10	Russie	2 099



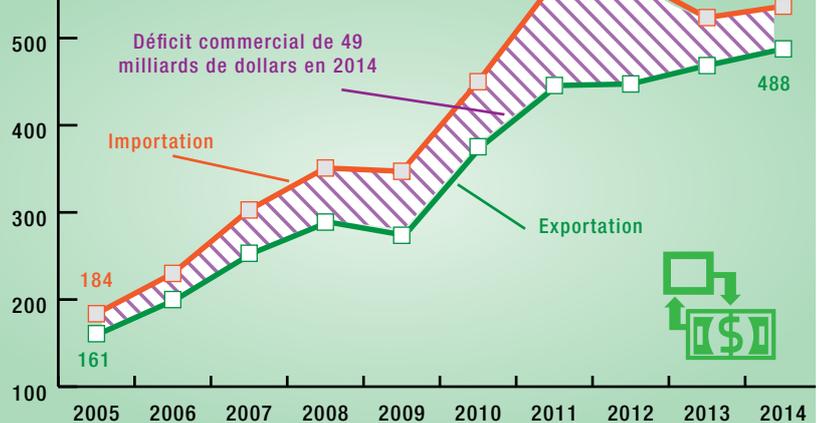
#### Taux de croissance (%)



#### Secteur d'activité (% du PIB)



#### Évolution de la balance commerciale (biens et services en dollars courants)



## L'ÉCONOMIE INDIENNE

#### PIB annuel par habitant

**1509 \$**

(PIB en parité de pouvoir d'achat, 144<sup>ème</sup> rang mondial)



#### LE TIGRE INDIEN, UNE PUISSANCE EN DEVENIR

Économiquement, l'Inde est un pays attractif, avec de forts taux de croissance ces dix dernières années, grâce à la libéralisation de son économie en 1991.

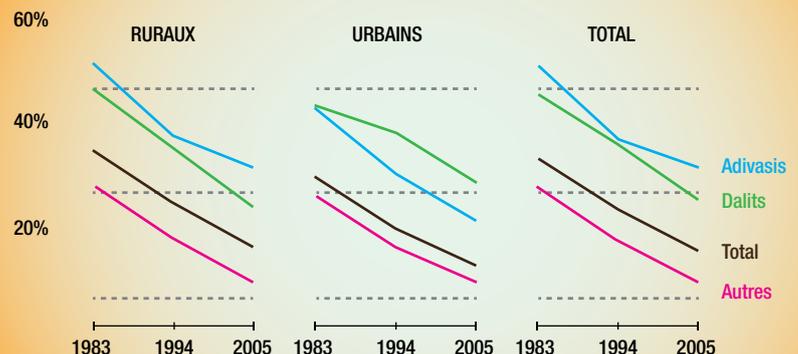
Parallèlement, le pourcentage des Indiens vivant avec 1,25 dollar par jour est passé de 60% en 1981 à 42% en 2005.

Cependant, cette évolution ne se traduit pas par une diminution en valeur absolue, le nombre de pauvres continuant à croître - de 421 millions en 1981 à 456 millions en 2005.

Si l'on s'intéresse à l'évolution des super-riches, les courbes donnent le vertige : la part de la richesse nationale entre les mains des milliardaires indiens est passée de 0,8% du PNB en 1996 à 23% en 2008.

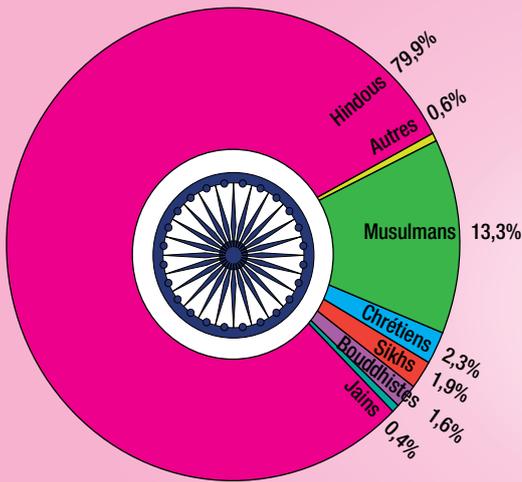
#### Pauvreté rurale et urbaine en Inde par catégorie sociale

Part de la population vivant sous le seuil de pauvreté 1983-2005 (%)



Sources : World Bank, Perspectives on Poverty in India, 2011, p. 242, [www.worldbank.org](http://www.worldbank.org)  
Wikipedia, [www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org)

## UN ANCRAGE TRADITIONNEL



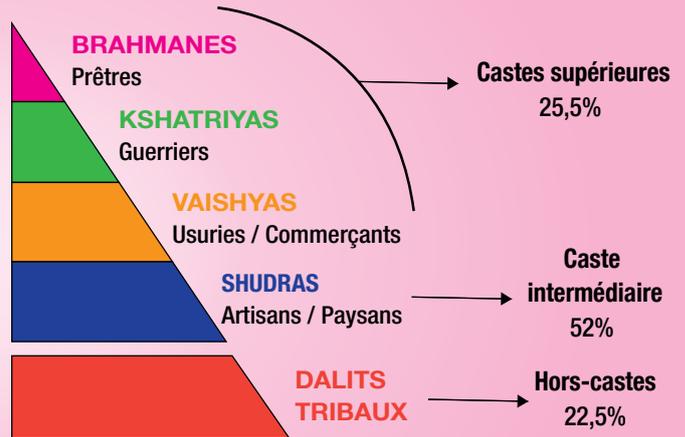
22 langues officielles



L'anglais et le hindi sont les langues de l'administration centrale

## Le système des castes

(répartition de la population en %)



L'ordre socioreligieux hindou comprend quelques 3000 castes et 25 000 sous-castes. Quatre catégories sont hiérarchisées en fonction de leur degré de pureté supposé.

Nombre d'habitants

+11,5% depuis 10 ans



## LA SOCIÉTÉ INDIENNE

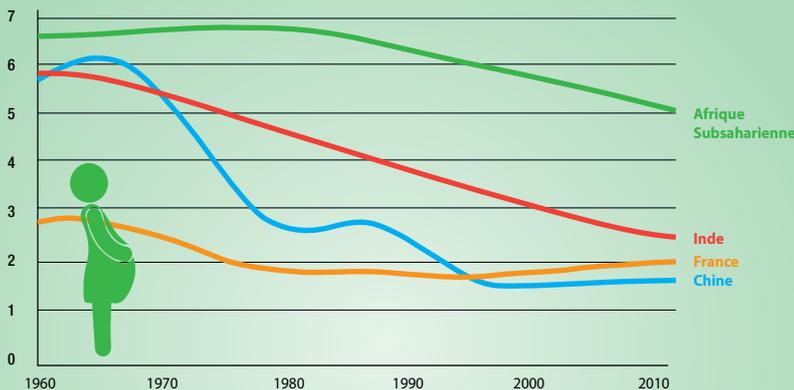
1 265 810 000

### UN PAYS ÉMERGENT À L'ÉPREUVE DES INÉGALITÉS

L'Inde est à la fois un des pays où le taux de croissance est le plus élevé au monde et celui où le nombre de pauvres est le plus grand. Ce paradoxe s'explique par le caractère très inégalitaire d'une trajectoire en forme de croissance sans développement. Cette pauvreté de masse frappe moins les villes (où les musulmans en sont toutefois parmi les premières victimes) que les campagnes en général et les Dalits et les Adivasis (aborigènes).

## UNE DÉMOGRAPHIE DYNAMIQUE

Évolution des taux de fécondité (nombre moyen de naissance par femme)



**Mortalité infantile** (‰)  
**43**  
France : 3,31

**Espérance de vie à la naissance**  
**65,8 ans**  
France : 81,7 ans



**Proportion de moins de 20 ans**  
**45,3 %**  
France : 24,5%



**Naissance de 914 filles pour 1000 garçons**

## UN SOUS-DÉVELOPPEMENT CHRONIQUE



**136<sup>e</sup> /188**  
rang mondial pour l'indicateur de développement humain (IDH)



**48%**  
des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition



**63%**  
des adultes sont alphabétisés



**74%**  
des jeunes femmes sont alphabétisées parmi les 15-24 ans, contre 88% des jeunes hommes



**98%**  
des enfants en âge de l'être sont scolarisés à l'école primaire



Ganesh, reconnaissable à sa tête d'éléphant, est le Dieu de la sagesse, de l'intelligence, de l'éducation et de la prudence.



La cuisine indienne est très riche en goûts et en saveurs grâce aux nombreuses épices



Deux amies en tenues traditionnelles



Kolam, un motif d'inspiration géométrique tracé avec de la poudre de riz à l'entrée des maisons et commerces en guise de bienvenue.



Les chorégraphies, un élément essentiel du cinéma indien

## CULTURE INDIENNE

# Savant mélange aux racines millénaires

La culture indienne est le résultat de traditions qui ont combiné des éléments hétérogènes de civilisations présentes sur le territoire à la suite d'invasions, de mouvements migratoires et de colonisation ayant marqué le pays à un moment ou à un autre de son histoire. Les religions - notamment l'hindouisme, le bouddhisme et le jainisme - ont eu et conserve un fort impact sur la culture du pays.

Par son passé, ses danses, ses architectures, ses festivités, ses langues, ses croyances, ses coutumes et ses styles de vie, l'Inde est l'un des pays les plus vibrants et les plus riches culturellement dans le monde.

### Les langues

Les langues du pays permettent de distinguer les peuples de différentes régions. Dix-huit langues sont reconnues par la Constitution de l'Inde. Mais en tout, ce sont plus de 1600 langues et dialectes qui ont été recensés. Bien que le hindi soit la langue officielle et nationale, l'anglais est aussi utilisé et demeure la langue officielle de la magistrature et de l'administration.

### Les croyances

Si l'hindouisme est la religion dominante de l'Inde avec environ 80 % de la population, c'est loin d'être la seule pratiquée : la troisième plus grande communauté musulmane du monde se trouve en Inde et représente environ 13 % de la population. Mais on trouve aussi des jains, sikhs, parsis ou zoroastriens, bouddhistes, juifs et chrétiens, sans oublier les religions naturelles encore très vivantes dans certains groupes tribaux. Dans l'histoire du pays, la religion a souvent joué un rôle important et la diversité et la tolérance religieuses sont des traits significatifs de la culture indienne, aujourd'hui reconnus par la loi. L'immense majorité des Indiens se reconnaissent dans une religion et celle-ci joue souvent un rôle primordial dans leur vie.

### Hindouisme et tolérance

Culture indienne et religion hindoue sont très liées. L'hindouisme, qui est en fait un faisceau de traditions religieuses, peut permettre à n'importe qui, théiste ou athée, sceptique ou agnostique, de trouver place en hindouisme. Comme le disait le premier Premier Ministre de l'Inde, Jawaharlal Nehru, « *Son esprit essentiel est : vivre et laisser vivre* ». Aussi, toutes les écritures hindoues importantes

enseignent qu'il y a plusieurs routes vers Dieu. C'est cette fondamentale manière de voir qui a créé les attitudes de base hindoues, comme la tolérance culturelle et religieuse, la non-violence, le régime végétarien, etc.

### Le Bindi, symbole de l'Inde

Le mot « bindi » est tiré du mot sanscrit « bindu », qui signifie « la goutte ». Traditionnellement, il symbolise le troisième œil mystique d'une personne et son rapport avec le principe universel de la création. C'est un symbole de conscience, de bonne fortune et de festivité. Le corps - le front et le point entre les deux yeux (siège de la mémoire et de la réflexion) en particulier - émettrait de l'énergie sous forme de vagues électromagnétiques. Dans le tantrisme, pendant la méditation, l'énergie remonterait de la base vers la tête et quitterait le corps par ce point ; d'où l'idée de « boucher le trou » pour retenir l'énergie

### La musique

L'origine de la musique classique indienne se retrouve dans les croyances de ses habitants, sa tradition remontant au néolithique. Selon la mythologie indienne, c'est par la musique que *Brahma* a créé l'univers. Première particularité : la musique indienne n'est pas écrite. En effet par le passé, elle devait être transmise aux disciples, et conservée dans la mémoire, non sur papier. La musique classique indienne repose donc en grande partie sur l'improvisation autour de *râga* (schéma musical). Autre différence majeure, la gamme indienne est divisée en 22 intervalles.

### Le Cinéma

L'industrie cinématographique indienne est la plus prolifique du monde. Son fleuron est constitué par la production de Bollywood (nom

dérivé de Bombay, ancienne dénomination de Mumbai).

Le cinéma est un art et une distraction particulièrement populaire en Inde : quels que soient l'âge, le sexe, la caste, l'origine sociale ou géographique des Indiens, ces derniers fréquentent massivement les salles de cinéma. La majorité des productions est destinée à un public local et se contente d'intrigues simplistes, de thèmes « à l'eau de rose ». Les acteurs les plus connus jouissent ainsi d'un prestige inégalé dans nos sociétés.

### Littérature

Les traditions littéraires les plus anciennes empruntaient principalement la forme orale, la forme écrite faisant une apparition plus tardive.

La littérature religieuse hindoue écrite en sanskrit, tels que les Veda, le *Râmâyana* et le *Mahâbhârata*, tient une grande place dans la culture indienne, et donne lieu à des réminiscences et des adaptations jusque dans les œuvres contemporaines de fiction, de théâtre ou de cinéma.

### La cuisine indienne

L'actuelle variété de la cuisine indienne est le résultat des importantes invasions : Moghols, Portugais et Britanniques. Aujourd'hui, cette cuisine riche et variée représente l'opulence de la culture indienne. L'alimentation strictement végétarienne est celle des Brahmanes. D'innombrables épices créent une variété infinie de goûts : gingembre, coriandre, poivre noir, cannelle, etc. Le piment a été introduit par les Portugais au 16ème siècle. La gastronomie d'origine persane s'est également largement répandue après les invasions musulmanes : *biryani*, les *kababs*, les *tandoori chicken* (poulets au four), etc.

## Les mythes Hindous

L'hindouisme descend du védisme (religion des envahisseurs aryens au IIe millénaire avant J.-C.) qui trouve sa source dans les quatre Védas (livres sacrés dont le nom signifie « savoir »). Postérieurement à ces textes, on trouve les Puranas qui racontent les exploits des divinités et deux grandes épopées en vers : le *Mahâbhârata* et le *Râmâyana* que l'on considère comme les premiers textes proprement hindouistes.

### Mahâbhârata

*Mahâ* veut dire grand et *Bhârata*, l'ancêtre. Écrite par le dieu Ganesh, avec la défense qu'il s'est arrachée à cette fin, cette épopée met en scène les grands dieux de l'Inde. C'est l'histoire d'une saga mythico-historique, contant des hauts faits guerriers qui se seraient déroulés environ 2200 ans avant l'ère chrétienne, entre deux branches d'une famille royale. Les 106 000 vers du *Mahâbhârata* sont une source d'inspiration inépuisable.

### Râmâyana

Le *Râmâyana* raconte la naissance et l'éducation du prince Râma. Incarnation de Vishnu et époux de Sîtâ, il est l'héritier de la dynastie solaire. Une intrigue de palais poussera ce couple idéal à l'exil, puis à la séparation. Après une longue et pénible recherche, Râma délivre Sîtâ du démon Râvana et récupère son trône. Il gouvernera ensuite son royaume avec une grande sagesse.

# Le système des castes

L'ordre socio-religieux hindou comprend quelques 3000 castes et 25 000 sous-castes se rattachant aux quatre catégories appelées *varnas* (couleurs), hiérarchisées selon leur degré de pureté supposée. Cette structuration du monde découle des «*Lois de Manu*», un des textes fondateurs de l'hindouisme, établissant que l'Être suprême créa les hommes à partir de son propre corps.

## Les kshatriyas

Ils sont le «*bras*» qui saisit l'arme, symbole de la classe des guerriers, mais aussi des princes. L'un des plus célèbres groupes kshatriyas est celui des Rajputs du Rajasthan.



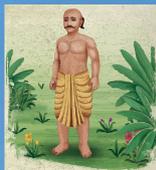
## Les brahmanes

Ils sont la «*bouche*» d'où sort la parole, métaphore désignant le prêtre gardien des temples et quintessence de la pureté. Les brahmanes dominaient traditionnellement l'ordre socio-religieux hindou, mais la démocratisation politique et sociale de l'Inde contemporaine a déclassé une fraction de cette ancienne élite.



## Les Shudras

Ils sont le «*pied*», celui des serviteurs subordonnés aux *varnas* supérieures. Ce groupe appelé aujourd'hui «*other backward classes*» (autres classes arriérées), n'a cessé de monter en puissance à l'époque contemporaine, bénéficiant notamment de la réforme agraire des années 1960, qui a permis à nombre de ses membres de devenir petits propriétaires fonciers.



## Les vashiyas

Ils sont la «*cuisse*» qui s'active, c'est-à-dire la classe chargée de l'agriculture, de l'élevage et du commerce.



### ◀ Les tribus

Elles correspondent aux communautés aborigènes montagnardes, appelées également *adivasis*.

### Dalits ou Intouchables ▶

Relégués dans la non-existence, ils ne sont même pas mentionnés dans les lois de Manu. D'où l'appellation «*hors caste*» qui leur a longtemps été dévolue, et qui cède depuis peu devant celle de «*dalit*» (opprimés), que revendiquent les mouvements militants contemporains.



# IDENTITÉ

## Les castes continuent de régir la société indienne

L'Inde légendaire des temples et des *maharadjahs*, l'Inde spirituelle des voyageurs en quête d'eux-mêmes, l'Inde des écarts entre technologie avancée et pauvreté absolue fait souvent oublier que ce sous-continent est aussi le creuset d'une institution, celle des castes, dont l'image, elle aussi, est sujette à de forts contrastes.

L'appartenance à la caste constitue le point de repère identitaire le plus significatif pour les indiens : la caste est héréditaire, endogame et régit les rapports avec leurs semblables et avec les gens des autres castes.

### Harmonie de l'ordre cosmique et dignité des vies antérieures

Les valeurs de l'hindouisme propagées par les brahmanes font que la naissance d'un individu dans une caste n'est jamais le fait du hasard. Elle résulte de l'harmonie de l'ordre cosmique et de la dignité de ses vies antérieures.

Naître *dalit* (intouchable) n'est donc pas scandaleux ou inacceptable puisque c'est conforme à l'ordre naturel. Si on accepte cet ordre et que l'on accomplit les rites adaptés à son rang social, on peut espérer se réincarner à un niveau supérieur.

### Pureté des castes et discrimination

L'idéologie de la caste c'est d'affirmer que les hommes sont fondamentalement inégaux et que chaque individu a le devoir d'accomplir sa tâche, celle qui lui est attribuée par rapport à son rang et par rapport à sa naissance. Il naît dans une caste et ne peut pas en changer. Encore aujourd'hui, on se marie de préférence dans la même caste, voire dans la même sous caste.

La hiérarchisation des castes (cf. ci-contre) va de pair avec la conception du travail, du comportement de l'homme et de sa façon de vivre qui se mesure à l'aune du plus ou moins pur au plus ou moins impur. Ainsi le brahmane ayant une activité religieuse et intellectuelle et étant végétarien, est plus pur qu'une personne de la caste des guerriers car il mange de la viande, il se bat, il tue, mais ce dernier est plus pur qu'un marchand de tissus par exemple, puisqu'il est dans la caste inférieure et ainsi de suite.

Cette notion de pureté a des répercussions observables tant au plan de la pratique religieuse qu'en ce qui a trait aux comportements quotidiens. Les membres des hautes castes ne doivent rien partager avec les *dalits*. Même les lieux où la nourriture est préparée doivent être gardés purs. Les intouchables ne doivent pas y pénétrer ni même toucher les récipients qui contiendront la nourriture.

Dans les villes, la situation s'est quelque peu améliorée. Les gens de caste supérieure qui

entrent en contact avec un *dalit* ne prennent plus nécessairement un bain pour se purifier. Plusieurs se contenteront de s'asperger d'eau rapidement. D'autres ne feront rien de particulier. Il n'en va pas ainsi toutefois dans de nombreuses campagnes reculées.

### Un système de caste qui prévaut malgré son interdiction

La Constitution indienne était pourtant prometteuse. Elle posait les bases d'une démocratie sociale. Elle prônait la justice sociale, économique et politique et l'égalité des citoyens. Elle abolissait officiellement l'intouchabilité et condamnait toutes formes de discriminations, dont celles fondées sur la caste et la religion. Or, le système politique indien s'est détourné de ces principes fondateurs pour se reposer sur une structure inégalitaire et la maintenir.

### Déni de justice envers les *dalits*

Une violence physique considérable est infligée aux membres de ces communautés démunies et marginalisées. De récents rapports officiels indiquent qu'il est commis un crime contre un *dalit* toutes les 18 minutes.

- 27 atrocités contre les *dalits* chaque jour.
- 13 *dalits* sont assassinés chaque semaine.
- 5 maisons ou biens de *dalits* sont brûlés chaque semaine.
- 6 *dalits* sont kidnappés ou enlevés chaque semaine.
- 3 femmes *dalits* sont violées chaque jour.

Le déni de justice continue en Inde aujourd'hui malgré la loi de 1989 sur la prévention des atrocités contre les *dalits* et les *adivasis*. Les progrès sont lents et difficiles à réaliser car, si les conditions légales sont en place, elles ne suffisent pas pour faire changer une réalité vieille de plus de 3000 ans.

### La terre promise aux *dalits*

En 1892, le Parlement britannique vote une loi pour attribuer des terres aux *dalits* sous certaines conditions : ces terres - appelées terres *panchami* - ne peuvent être ni vendues, ni louées pendant les dix premières années. Ensuite, elles ne peuvent l'être qu'à un *dalit*. Tout transfert de terre *panchami* ne répondant pas à ces critères est illégal. Au fil du temps, les 600 000 hectares de terre distribués ont cependant été récupérés par les membres

des castes supérieures. De nombreux *dalits* se trouvent ainsi contraints de travailler comme ouvrier agricole sur des terres censées leur appartenir. La reconquête de ces terres, à l'aide des ONG, est une des pistes pour améliorer leurs conditions d'existence.

### Essor de la discrimination positive

A l'indépendance, le gouvernement indien a systématisé les mesures de discrimination positive, afin de donner une éducation aux intouchables et de réserver des places dans la fonction publique, ainsi que dans les assemblées élues.

L'essor des OBC (les Other Backward Classes ou « autres classes arriérées ») témoigne quant à lui d'une ampleur et d'une dynamique nouvelle. Cette catégorie, située au-dessus des intouchables, avait vocation à servir les classes supérieures. Ils regroupent les castes de cultivateurs et d'éleveurs qui composent la majorité de la population indienne. Après des mobilisations massives, le gouvernement décide en 1990 de d'attribuer 27% des postes de la fonction publique aux OBC, auxquels s'ajoutent 17% consacrés aux *dalits* et sept aux tribus répertoriées ou *adivasis*.

### Meilleure représentation des opprimés

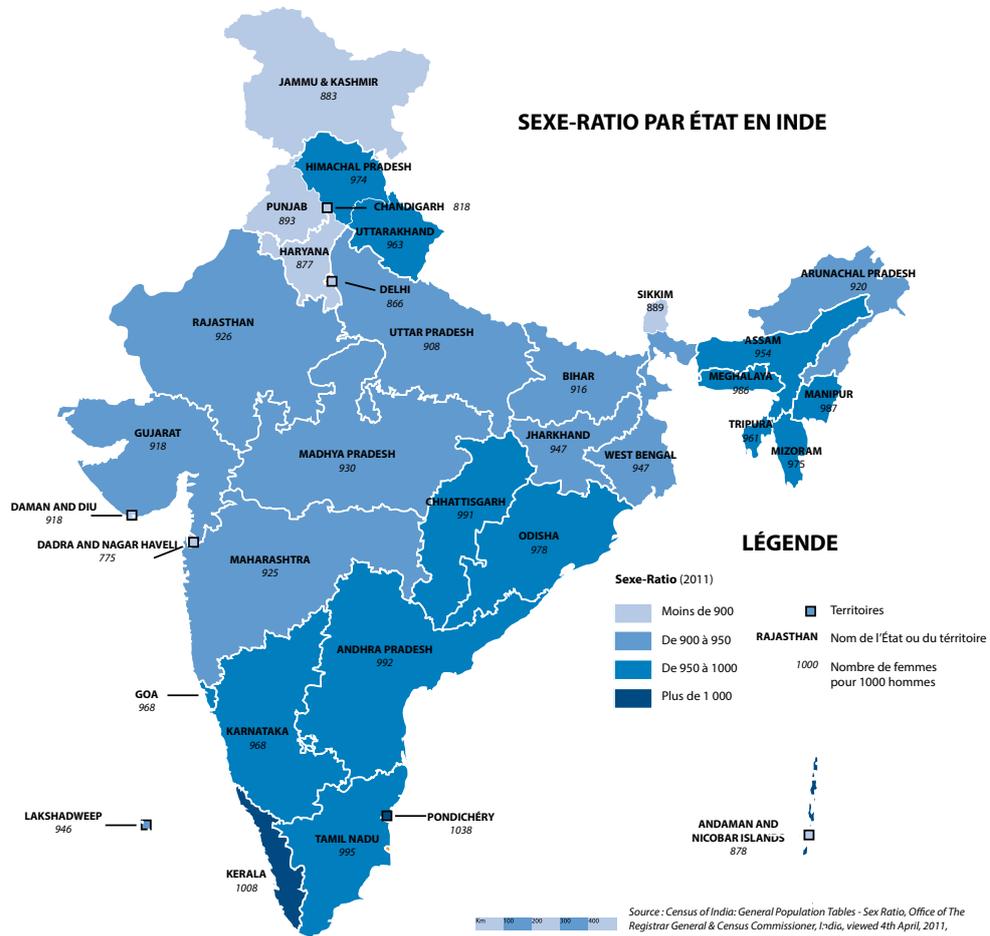
L'élargissement des quotas à la moitié de la population indienne a coupé l'herbe sous le pied des hautes castes. Les postes de l'administration ont cessé d'être leur chasse gardée et se sont ouverts progressivement aux pans de la population qui en étaient exclus.

### Importance croissante des castes dans la société

Alors que l'on pouvait s'attendre à un déclin de la caste, il n'en est rien : l'accès à l'éducation, le mariage, l'ouverture à l'emploi, à la représentation politique, et certaines formes de vie religieuse et culturelle sont, dans l'Inde contemporaine, étroitement liés à l'appartenance à une caste. Ainsi, dans l'opinion, l'importance de la caste n'a fait que croître avec le temps, au point que 60 % des Indiens lui accordent aujourd'hui une place essentielle, contre 40 % au lendemain de l'indépendance.

Tous ces mouvements, qu'il importe de suivre de près, montrent bien la capacité de renouvellement des castes, de revitalisation tout en s'adaptant aux situations de l'Inde contemporaine.

## SEXE-RATIO PAR ÉTAT EN INDE



Succès de la campagne #SelfieWithDaughters sur Twitter



L'Inde, une société machiste



Les indiennes se mobilisent contre les violences qu'elles subissent



Sensibilisation contre la sélection pré-natale des naissances



Les femmes indiennes souvent réduites au silence+



Campagne de sensibilisation

# LA PLACE DE LA FEMME

## L'Inde, le pays où les filles ont disparu

Plus grande démocratie du monde, l'Inde est aussi l'un des pays où il fait le moins bon être une femme. Éliminés au berceau, maltraités, harcelés, violés ou mis au ban de la société, les membres du « sexe faible » n'ont jamais aussi bien porté leur nom. D'après un rapport du Programme des Nations Unies pour le Développement en 2010, il manquerait 43 millions de femmes en Inde en raison des avortements sélectifs. Ce déséquilibre ne va pas sans conséquences, à commencer par la perturbation du marché du mariage et l'oppression des femmes.

Le recensement de 2011 comptait 940 indiennes pour 1.000 indiens. Pour les enfants de 0 à 6 ans, l'écart est encore plus marqué : 914 filles pour 1000 garçons. Ce sexe-ratio s'est creusé au cours des dernières décennies : 947 filles pour 1.000 garçons en 1991 ; 927 en 2001, et 914 aujourd'hui. Ces chiffres ne viennent que témoigner de la pérennité d'une pratique déjà pointée du doigt : l'élimination des femmes avant même leur naissance.

L'arrivée de l'échographie en 1979 et sa démocratisation au cours des décennies suivantes ont popularisé cette pratique de sélection de sa descendance. Le sexe du fœtus ne pouvant être révélé par échographie qu'au cours du second trimestre, ces avortements sélectifs ont lieu à un stade assez avancé de la grossesse.

### Une préférence ancestrale pour les garçons, avivée par le matérialisme.

La fierté d'avoir un fils est ancienne et très ancrée en Asie. La naissance des garçons est particulièrement favorisée en Inde, car ils perpétuent le nom du père, héritent du patrimoine familial, soutiennent les parents dans leurs vieux jours et accomplissent les rites funéraires hindous, que les filles ne sont pas autorisées à effectuer. Engendrer une fille est donc, depuis des siècles, jugé moins utile et moins honorable. Un dernier facteur fondamental explique le fait qu'elles soient moins désirées : l'obligation, pour leurs parents, de payer les frais de leur mariage et d'offrir à la future belle-famille une dot coûteuse, qui les oblige souvent à économiser toute leur vie. Une pratique officiellement interdite depuis 1961, mais qui se trouve aujourd'hui exacerbée avec la société de consommation.

### En Inde, une fille est un poids

C'est en général après la naissance de plusieurs filles que les familles optent pour ces avortements sélectifs. Pour une première naissance il naît 107 garçons pour 100 filles, un rapport presque normal puisqu'il naît naturellement plus de garçons que de filles.

Lors de la deuxième naissance, ce rapport est de 110 pour 100 et pour la troisième de 114 pour 100. Ceux qui discriminent les fœtus féminins sont aussi ceux qui en moyenne ont le plus de filles. Ainsi ils ne se sentent pas

coupables de la discrimination sexuelle, tout en chamboulant pourtant la répartition naturelle des naissances.

### Une « tuerie silencieuse »

La politique indienne de limitation des naissances a accentué la sélection : si on a moins d'enfants, il faut être sûr d'avoir au moins un garçon. La sélection se pratique autant dans les campagnes qu'au sein des classes urbaines et éduquées.

Avec l'accès facilité aux échographies, malgré une loi interdisant le diagnostic prénatal, il est désormais possible pour des médecins souvent corrompus d'annoncer aux femmes le sexe de leur enfant à naître. A elles s'offrent le choix : laisser leur fille voir le jour ou procéder à un avortement.

Des cliniques privées proposent sous le manteau des « packages » échographie + avortement du fœtus fille, pour 5.000 à 10.000 roupies (85 à 170 euros). Même les pauvres préfèrent dépenser ces sommes plutôt que d'avoir une fille : « mieux vaut dépenser 5.000 roupies maintenant que 50.000 roupies plus tard » (pour payer une dot).

### Des femmes opprimées

La rareté des femmes pourrait s'accompagner d'une prise de pouvoir de leur part. Mais dans les faits, cette situation est source de violences accrues à leur égard.

Le nombre excessif d'hommes force un large nombre d'entre eux à retarder leur mariage et pourrait empêcher les plus pauvres de se marier. Avec l'augmentation des risques de trafic de femmes et de violences de genre, il est peu probable que le statut des femmes puisse bénéficier de cette pénurie numérique.

### Le viol, une forme de violence banalisée parmi tant d'autres

En moyenne, on estime qu'il se produit en Inde un viol toutes les 22 minutes, soit 65 par jour dont une victime sur trois a moins de 18 ans. Et cela ne tient bien sûr pas compte des nombreuses femmes qui, par honte et par peur, refusent de se rendre dans un commissariat. Il faut dire qu'elles ne sont pas toujours prises au sérieux et que nombre de plaintes ne sont tout simplement pas enregistrées. Faute de vouloir prendre le problème à bras le corps, le

gouvernement préfère le plus souvent la fuite en avant.

Dans la société patriarcale indienne, les violences sexuelles font l'objet d'une forme terrible de tolérance. Le système hiérarchique issu de l'hindouisme s'établit en effet au détriment des femmes de castes inférieures (dites *dalit*) qui sont les premières victimes de viols et disposent de peu de moyens légaux pour se défendre.

### L'avenir n'est pas rose

D'ici quelques temps, des tests sanguins basés sur l'analyse de l'ADN seront utilisés en Inde. Permettant de connaître le sexe du fœtus dès la septième ou la huitième semaine de grossesse, ces tests pourraient bien ne faire que renforcer l'« alliance maléfique » - pour reprendre l'expression du démographe Ashish Bose - entre la tradition et la technologie, qui mène à la disparition de millions de femmes indiennes.

### #SelfieWithDaughter

Début juillet, un *hashtag* indien a agité Twitter. Son nom ? #SelfieWithDaughter, où des Indiens posaient avec leur fille pour faire évoluer les mentalités. De nombreux pères de famille se sont prêtés au jeu et ont partagé les clichés d'eux en compagnie de leur fille, au point que le *hashtag* est devenu viral.

La campagne #SelfieWithDaughter a été initiée par le Premier ministre indien, Narendra Modi. Dans une émission de radio diffusée fin juin, il avait appelé les pères indiens à se prendre en photo avec leurs filles et à diffuser les images sur les réseaux sociaux.

Une façon pour Narendra Modi de contrer la polémique qu'il avait lui-même déclenchée. Début juin, le Premier ministre indien avait « félicité » la lutte de son homologue du Bangladesh contre les terroristes, en croyant bon d'ajouter « bien qu'elle soit une femme ». Les citoyennes indiennes étaient montées au créneau en lançant le *hashtag* #DespiteBeingAWoman (« malgré le fait d'être une femme »), dénonçant la misogynie du Premier ministre indien.



*Jeunes filles tribales*



*Fête des enfants*



*Jeunes filles tribales recueillies dans un centre de notre partenaire*



*Séance de sensibilisation dans un village dalit/enclavé*



*Programme d'assistance médicale dans des zones reculées*



*Sensibilisation aux droits des femmes*



*Pose d'un « bindi » lors de l'accueil dans un village. Agnès Muller est la responsable bénévole de ce programme au sein de Terre des Hommes France AL68.*



*Campagne Inde du sud*

## L'accès aux droits fondamentaux des femmes dalits et tribales

Le projet « Émancipation des femmes *dalits* et tribales » vient d'être reconduit pour une durée de 3 ans. Ce projet de Terre des Hommes France AL 68, cofinancé par les associations ASIA et Le Souffle du Sud, vise à remédier aux atteintes à la dignité humaine des femmes indiennes bafouées. Il s'agit de leur donner les moyens de connaître leurs droits, la violation de leurs droits, et les possibilités légales pour obtenir réparation. Ce nouveau volet les incitera en outre, à prendre une part active aux trois prochaines échéances électorales, soit en exerçant leur droit de vote, soit en étant candidates pour faire entendre les difficultés des femmes.

### L'État du Tamil Nadu

Le Tamil Nadu est un État de l'Inde du Sud. Il compte environ 72 millions d'habitants pour un peu plus de 130 000 kilomètres carrés. La densité moyenne est forte, mais la croissance démographique est inférieure à la moyenne indienne. Le Tamil Nadu est plus riche et plus urbanisé que la moyenne nationale. La capitale de l'État est Chennai (autrefois appelée Madras).

Le Tamil Nadu a été créé selon des critères linguistiques en 1956 : il correspond à peu près aux régions d'Inde où l'on parle tamoul. D'abord appelé État de Madras, il a pris son nom actuel, qui signifie « *pays des Tamouls* », en 1960. L'action se déroule dans l'un des 32 districts de cet État, celui de Tiruvannamalai.

### POPE, « organiser, éduquer et libérer »

POPE<sup>1</sup>, notre partenaire en Inde, est une organisation bénévole laïque à but non lucratif. Son précepte est de renforcer la voix des *dalits* vulnérables et des autres communautés indigentes afin que leur vie soit semblable à celle des autres.

La vision de POPE est d'établir une société égalitaire, harmonieuse et paisible où les personnes vulnérables, les sans-voix et les groupes opprimés vivent dans la dignité et usent de leurs droits.

La caste hindoue réprime souvent les *dalits* et tribaux en leur interdisant d'avoir une vie décente. Ils demeurent traités comme des sous-hommes. Pourtant la constitution indienne affirme que tous les indiens sont égaux entre eux quelle que soit leur caste, religion et ou langue. Mais le statut d'égalité n'a jamais été obtenu par les *dalits*. Afin que ceux-ci obtiennent les mêmes droits que le reste de la population, M. Rosario le président fondateur de l'association a suivi une formation de juriste. En 1993, il devint défenseur des droits des *dalits*. Depuis lors, POPE milite à leurs côtés pour défendre leurs droits.

Pour l'émancipation de la communauté *dalit*, POPE suit la devise : « *organiser, éduquer et libérer* ». De nombreuses activités sont menées

incluant des formations, des manifestations et défilés avec les marginalisés, et d'autres programmes d'action communautaire pour promouvoir le statut des *dalits*, des femmes et des enfants.

### Violation des droits des femmes dalits et tribales

Les femmes *dalits* et tribales ne sont pas conscientes de leurs droits fondamentaux et sont à la merci du droit coutumier particulièrement rétrograde notamment en matière de mariage précoce. Elles sont ainsi discriminées de leur naissance jusqu'à leur mort.

Une coordinatrice témoigne :

« *La plupart des femmes ont tant de problèmes et de besoins, mais elles n'osent pas parler, que faire ?* »

« *Les femmes leaders du projet sont victimes de menaces venant des secteurs dominants, mais elles se sentent protégées par le mouvement des femmes dalits* »

### Les objectifs de l'action

- Renforcer la capacité des femmes *dalits* et tribales pour comprendre leurs droits et identifier les moyens pour les revendiquer.
- Faciliter les services de soutien juridique en cas de violations des droits des femmes. Il s'agit de soutenir les *dalits* ruraux opprimés, en utilisant la loi pour les aider dans leur lutte vers la liberté.
- Plaidoyer auprès des responsables gouvernementaux sur les droits des femmes.
- Permettre aux femmes de participer aux prochaines élections et sensibiliser les femmes au droit de vote.
- Renforcer les compétences des femmes leaders afin qu'elles s'impliquent dans la gouvernance locale.
- Mener des campagnes de sensibilisation sur la santé et l'assainissement auprès des adolescentes et des femmes en âge de procréer.

### Cas concret : deux sœurs dalits condamnées à un viol collectif

Deux sœurs indiennes de 15 et 23 ans ont dû fuir leur village du nord de l'Inde pour se réfugier à New Delhi. Elles ne sortent de chez elles que pour se rendre chez leur avocat, car elles sont effrayées depuis qu'elles ont été condamnées à être violées et exposées nues sur la place publique. Pourtant, elles n'ont rien fait.

C'est le conseil de leur village, exclusivement composé d'hommes non élus, qui a décidé de cette sentence. Les deux sœurs sont condamnées pour les agissements d'un de leur frère qui s'est enfui avec une femme mariée de la caste de *Jat*, une caste dominante, alors qu'il est lui issu de la caste des *Dalits*.

Une offense impardonnable pour le conseil de village, non-élu, qui a appliqué la loi du talion : des viols collectifs à répétition et une humiliation publique, afin de venger le clan de la mariée.

Les conseils de village en Inde, appelés Khap Panchayats, sont généralement constitués d'hommes issus de la caste dominante. Considérés illégaux par la justice indienne, leurs décrets archaïques et souvent cruels continuent d'être respectés dans de nombreuses régions du pays. Il y a environ deux ans, une femme de 20 ans avait subi un viol collectif, ordonné par un conseil de village dans l'est de l'Inde, en représailles d'une relation amoureuse inter-caste.

Au village des deux jeunes femmes, c'est la loi du silence qui prime. Voir même le déni, particulièrement chez les membres de la caste supérieure. La police locale déclare n'avoir jamais entendu parler de condamnation.

<sup>1</sup> POPE : People Organisation for Planning and Education (Organisation populaire pour la planification et l'éducation)

## PORTRAITS DE FEMMES INDIENNES



Nom et âge      **Sabitha, 25 ans**  
État civil      **Mariée, deux enfants**  
Témoignage

*Je suis orpheline depuis l'âge de six ans. Mon mari est handicapé d'une jambe et ne peut pas marcher facilement. Pour autant il est courageux, travailleur, sait faire beaucoup de choses et gagne sa vie et celle de notre famille.*

En raison du handicap de son mari, la famille de Sabitha est moquée et mise à l'écart. Il est important pour elle de pouvoir se sentir soutenue par la communauté. Alors qu'elle se sent très isolée, cette forme d'entraide est très importante.



Nom et âge      **Nirmala, 44 ans**  
État civil      **Mariée, sept filles et un garçon**  
Témoignage

*Alors que mes parents sont morts, mon mari n'a pas de travail régulier. Il reste à la maison et travaille occasionnellement dans les champs. Ma première fille de 29 est mariée. Mes autres enfants sont encore à la maison.*

Nirmana rencontre les plus grandes difficultés pour assurer les dots de ses filles. Par conséquent seule l'aînée est mariée et les autres enfants restent à sa charge.

Leader d'un groupement de femmes, elle lutte pour faire évoluer les mentalités alors que sa situation familiale est une illustration flagrante des problèmes qu'elle essaie de combattre.

## PORTRAITS DE FEMMES INDIENNES



Nom et âge **Shuchi, 30 ans**  
État civil **Mariée à l'âge de 29 ans.**  
Témoignage

J'ai suivi mes études jusqu'à l'âge de 17 ans. Ma vie a complètement changé après mon mariage. Avant, j'étais indépendante et mes parents m'ont soutenue. Maintenant je dois écouter mon mari et mes beaux-parents qui sont plus conservateurs. Dans ma famille, il n'y avait presque pas de discrimination de genre, mais c'est différent dans celle de mon mari.

Shuchi est une employée d'une ONG en Inde. Elle aime travailler avec et pour la communauté. Elle insiste surtout sur la nécessité d'une éducation pour les filles, la liberté des femmes à choisir un métier et de pouvoir choisir leur époux. Mariée à un homme choisi par ses parents, Shuchi a noté des changements dans sa vie personnelle et dans son statut de femme.



Nom et âge **Sureka, 21 ans**  
État civil **Mariée à l'âge de quatorze ans.**  
**J'ai un garçon et une fille.**

Témoignage  
J'ai quitté l'école quand je me suis mariée. Je n'ai pas eu la possibilité d'étudier, mais je fais tout pour que mes enfants puissent étudier le plus possible. Je ne dois plus migrer pour travailler et j'ai appris beaucoup des rencontres avec les autres femmes du groupe. Je suis toujours heureuse. Même si mon mari est violent, je ne suis pas frustrée.

Sureka travaillait dans les champs de canne à sucre avant de rejoindre un groupement d'entraide de femmes.

Aujourd'hui, Sureka est présidente d'un groupe de 12 membres. Elle participe à la préparation des repas de midi pour les enfants à l'école.

